

Voilà ton fils

Jean était à la croix, près de la Vierge en pleurs ;
Il partageait le deuil qu'il devait nous redire :
L'apôtre de l'amour fut témoin du martyre ;
Seul des Douze, il connut les divines douleurs ;
Seul prêtre, à cet autel de l'auguste agonie,
Il vit clouer son maître, il vit couler son sang ;
Il entendit l'appel du Juste au Tout-Puissant,
Et le pardon suprême et la plainte infinie.

Or du haut de la croix, le doux Agneau de Dieu
Oubliait sa souffrance et songeait à la nôtre ;
Jésus dit à la Vierge, en lui montrant l'Apôtre :
" *Femme, voilà ton fils* " ...—Et ce fut son adieu !
Le Christ, roi conquérant de sa gloire immortelle,
Remonta dans le jour qui ne doit plus finir...
Marie, en son exil, vivait de souvenir ;
Et chaque soir, la Croix se dressait devant elle ;
Mais Jean, mettant le comble à tous les dons reçus,
Chaque matin, vers l'aube, en leur cénacle intime,
Disait, en lui montrant l'adorable Vicime :
" *Femme, voilà ton fils* " ... Et lui donnait Jésus.

Vendredi Saint 1900.

P. DELAPORTE

L'apôtre saint Jean, ne pouvant plus marcher à cause de sa grande vieillesse, se faisait porter à l'église et répétait souvent ces paroles : " Mes chers enfants, aimez-vous les uns les autres." Toutes ses prédications se résumaient dans ces quelques paroles. Comme il ne cessait de les répéter, quelques-uns parurent s'en lasser, et lui demandèrent pourquoi il redisait toujours les mêmes choses. Mais il leur fit cette remarquable réponse : " Si vous faites cela, vous aurez assez fait."